



# IWPAR

Bonne  
pratique  
#20

## Vers l'insertion sociale et la protection des ramasseurs et recycleurs informels de déchets

### Hasiru Dala : Bangalore, Inde



#### Points clés :

- Hasiru Dala est une association qui œuvre en faveur des ramasseurs de déchets, cherche à représenter leurs intérêts et à améliorer leur qualité de vie. Elle compte actuellement plus de 6 000 membres.
- L'organisation comprend un réseau d'ONG qui travaille en concertation avec les ramasseurs de déchets afin d'identifier les problèmes auxquels ils sont confrontés et chercher à y répondre.
- Sa méthodologie d'action est « top down » : il s'est agit de mobiliser les autorités locales pour légaliser les activités de ramassage populaire via un processus d'enregistrement avant de diversifier le type d'appui.

#### Table des matières

◆ Contexte .....	2
◆ Comment fonctionne Hasiru Dala ? .....	3
◆ Points forts.....	5
◆ Faiblesses.....	6
◆ Durabilité financière, sociale et économique.....	6
◆ Reproduire l'expérience .....	7
◆ Conclusion.....	Erreur ! Signet non défini.
◆ Sources.....	8



# IWPAR

Bonne  
pratique  
#20

## ◆ Contexte

Selon la municipalité du Grand Bengaluru, ou Bruhat Bengaluru Mahanagara Palike (BBMP), la ville produit 3 000 tonnes de déchets solides par jour. Un vaste secteur informel, qui regroupe entre 15 000 et 20 000 ramasseurs de déchets, traite en moyenne quelque 600 tonnes de déchets, faisant économiser aux autorités près de 30 000 USD par jour. Malgré le rôle précieux qu'ils jouent dans le secteur, les ramasseurs de déchets vivent dans des conditions très précaires, sans accès pour la plupart à l'eau potable et à l'assainissement. De surcroît, du fait de leur statut informel, ils étaient régulièrement exploités et harcelés. Une portion élevée de ces travailleurs étant migrants, ils rencontrent des obstacles supplémentaires : absence de carte d'identité, nécessité d'occuper des logements temporaires.<sup>1</sup>

Néanmoins le territoire de Bangalore disposait au démarrage du projet d'atouts pour gérer ces enjeux, en particulier en termes de gouvernance. Depuis 1995, la plate-forme Swabhimana permettait une large concertation entre acteurs publics, privés et associatifs du secteur, agissant comme une plate-forme. Ce groupe informel se rencontre régulièrement pour partager les priorités en termes de gestion des déchets. Il constitue un précédent pour l'initiative Hasiru Dala, ouvrant la planification municipale aux citoyens et associations.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Chaya Changappa, « Organisation des ramasseurs de déchets informels, » brève WIEGO (2014) : 1, consulté le 8 octobre 2014, <http://wiego.org/sites/wiego.org/files/resources/files/Chengappa-Organizing-Informal-Waste-Pickers-India.pdf>.

<sup>2</sup> Da Zhu et al., *Improving Municipal Solid Waste Management in India: A Sourcebook for Policy*

Des ONG travaillant auprès des ramasseurs de déchets, organisées en réseau, ont pu grâce à cette plateforme accéder plus facilement aux décideurs publics et convaincre de l'utilité d'une démarche de formalisation des travailleurs populaires de déchets, ramasseurs, acheteurs itinérants et ferrailleurs. Cette démarche, démarrée en 2011, a été soutenue par l'Alliance des Ramasseurs de Déchets Indien. Le réseau a souhaité adopter une démarche « *top down* », en ciblant leurs efforts au niveau des décideurs et institutionnels pour lancer un processus public, rompant avec une certaine habitude à valoriser les démarches « *bottom up* » d'organisation à la base des ramasseurs de déchets.

En parallèle, ce réseau a abouti en 2013 à la création d'Hasiru Dala, qui signifie « force verte ». Cette association, regroupant ONG et ramasseurs de déchets, vise à représenter leurs intérêts, à obtenir et accompagner un processus d'enregistrement officiel des travailleurs indépendants de déchets, et à améliorer leurs conditions de vie.<sup>3</sup> En moins d'un an d'existence, Hasiru Dala est parvenu à intégrer plus de 6 000 membres, a permis la délivrance de près de 5 200 cartes d'identité à ses membres et représente environ 400 ferrailleurs.<sup>4</sup>

*Makers and Practitioners*. (Washington, DC : World Bank, 2007), 162-163.

<sup>3</sup> Chaya Changappa, « Organisation des ramasseurs de déchets informels, » brève WIEGO (2014) : 2-3, consulté le 8 octobre 2014.

<sup>4</sup> « Réalisation : Lok Adalat and Policy Making » Hasiru Dala, consulté octobre 2014, [http://hasirudala.in/Lok%20Adalat%20and%20Policy%20Making.php?s\\_p\\_n=Lok%20Adalat%20and%20Policy%20Making](http://hasirudala.in/Lok%20Adalat%20and%20Policy%20Making.php?s_p_n=Lok%20Adalat%20and%20Policy%20Making).



# IWP PAR

Bonne  
pratique  
#20

## ◆ Comment fonctionne Hasiru Dala ?

Le réseau des ONG d'Hasiru Dala, présents sur le terrain, aide à mettre en contact les ramasseurs de déchets avec l'organisation. L'inscription, à hauteur de 50 roupis (0.70€) est l'un des principaux axes de Hasiru Dala, car il permet aux ramasseurs de déchets d'obtenir l'autorisation officielle pour trier et de récupérer les déchets, fournissant ainsi une protection contre le harcèlement.

Le processus d'enregistrement a été conçu à partir de celui du modèle de Kagad Kach Patra Kashtakari Panchayat (KKPKP) à Pune, en Inde. Les efforts d'Hasiru Dala à Bangalore marquent la première réussite d'une initiative de répliation du système d'enregistrement en dehors de Pune. Le processus est par ailleurs assez simple : les ramasseurs de déchets ont seulement besoin d'une lettre d'authentification, qui peut provenir des résidents, d'ONG voire même de ferrailleurs déjà enregistrés, pour obtenir la délivrance d'une carte d'identité. Néanmoins de façon à prévenir les difficultés administratives, potentiellement importantes pour des travailleurs informels, les ONG membres d'Hasiru Dala ont formé les personnels de BBMP. Ce modèle est d'abord passé par une phase pilote d'expérimentation, avant d'être généralisé à l'ensemble de la ville.

Le dispositif était piloté par les services municipaux (conseiller technique du BBMP et ingénieur environnemental), et piloté aux niveaux centraux et de proximité par des ingénieurs environnementaux, en partenariat avec des représentants d'Hasiru Dala. Le BBMP couvre partiellement les coûts liés à l'enregistrement, comme l'impression des formulaires d'inscription, la création d'une base de données centralisée, ainsi que la



*Près de 6000 IWPARs disposent de cartes d'identité et peuvent désormais collecter légalement les déchets dans Bangalore.*

conception et la délivrance des cartes d'identité aux ramasseurs de déchets. En parallèle, le réseau d'ONG était responsable de la collecte et saisie des données sur le terrain, ainsi que du suivi des ramasseurs de déchets dans les processus de délivrance des cartes d'identité. Une base de données centrale a donc ainsi été mise en place, pour chaque zone ; celle-ci institutionnalise le processus d'enregistrement et permet de soutenir la pérennité du processus. La base de données est par ailleurs ouverte à Hasiru Dala, permettant un partage des informations et un suivi complémentaire par les ONG.<sup>5</sup>

Hasiru Dala a mis en place un processus d'inclusion informel des travailleurs de déchets dans les espaces décisionnels, invitant un ou deux représentants des travailleurs de déchets par quartier à chaque réunion ordinaire entre la municipalité et le réseau. Les rencontres régulières entre le réseau et les représentants de chaque zone permettent de maintenir un dialogue rapproché.

<sup>5</sup> Chaya Changappa, « Organisation des ramasseurs de déchets informels, » brève WIEGO (2014) : 4-5, consulté le 8 octobre 2014.



# IWPAR

Bonne  
pratique  
#20

Ramasseurs de déchets assistant à une réunion à travers Hasiru Dala.



Récemment, les fermetures de décharges à ciel ouvert, remplacées par des centres d'enfouissement privés non accessibles aux ramasseurs populaires, ont conduit Hasiru Dala à chercher des alternatives d'emploi pour les travailleurs de déchets. La principale réside dans la mise en place de sites décentralisés de collecte et tri des déchets, appelés DWCCs, dans les quartiers, permettant une récupération au plus près de la source, tout en évitant des coûts de collecte et de traitement à la décharge. Le BBMP reconnaissant l'intérêt porté par cette solution, a soutenu l'initiative en mettant à disposition du foncier et des infrastructures. L'exploitation est confiée à de petits opérateurs privés : 9 sites sur 51 actuellement en activité sont directement gérés par d'anciens travailleurs de déchets, soutenus par Hasiru Dala. De nombreux projets de DWCCs sont en gestation (près de 150), néanmoins il n'est pas encore acquis qu'une majorité d'entre eux emploient d'anciens ramasseurs. Une seconde option serait de mettre en relation des groupes de ramasseurs avec des structures produisant de grandes quantités de déchets pour permettre un accès direct à des déchets recyclables, voire pour réaliser des services de propreté.

La ville de Bangalore dispose d'autres ressources pouvant être utiles pour améliorer la gestion de proximité des déchets, puisqu'elle est un centre de développement des nouvelles technologies en Inde. Par exemple, un projet est en cours de géolocalisation et de cartographie de l'ensemble des ferrailleurs de la ville (environ 5000 personnes) afin d'aider les ramasseurs de déchets à planifier leurs itinéraires de façon plus efficace et ainsi réduire leurs déplacements. Le partenariat le plus abouti, bien que récent, concerne la plate-forme de service cloud « I Got Garbage (IGG) », qui ouvre de nouvelles possibilités d'emploi pour les IWPARs. IGG assure le lien entre les ramasseurs de déchets et les citoyens qui ont besoin de leurs services en utilisant une application mobile.<sup>6</sup> Cela ouvre un marché alternatif à la collecte formelle, permettant de former de petites entreprises de service à la communauté. Pour les 5 251 ramasseurs de déchets qui utilisent cette plate-forme, les revenus mensuels auraient en moyenne doublé, passant de 4 828 roupies à 8 834 roupies. IGG offre également un accès aux régimes de sécurité sociale de faible coût. Grâce à sa plate-forme, le système IGG vise à codifier les pratiques commerciales efficaces, pour ensuite permettre qu'elles soient répétées à travers le pays.

Actuellement, la priorité de Hasiru Dala est d'obtenir une assurance maladie via le régime de Vajpayee Arogyashri pour les soins médicaux tertiaires et la création d'un régime spécial de sécurité sociale

<sup>6</sup> Shreya Dasgupta, « How the Web is Helping Waste-pickers Clean Up Bangalore's Rubbish, » *The Guardian*, 16 juillet 2014, consulté le 8 octobre 2014, <http://www.theguardian.com/environment/blog/2014/jul/16/web-helping-waste-pickers-bangalores-rubbish>.



enda

# IWP PAR

Bonne  
pratique  
#20

pour les ramasseurs de déchets en vertu du programme de lutte contre la pauvreté urbaine de BBMP.<sup>7</sup> Suite à une intense travail de plaidoyer de la part d'Hasiru Dala, le commissariat du BBMP a accepté de soutenir une initiative pilote. Hasiru Dala a également entamé des concertations avec le gouvernement de l'état du Karnataka pour la mise en œuvre d'un système de bourses publiques pour les enfants des ramasseurs de déchets

*Femmes IWP PAR portant des uniformes Hasiru Dalade et ramassant des déchets avec l'assistance de camions*



Parmi quelques projets de moindre envergure plus récents, il existe aussi des programmes de formation et de certification dans le domaine du tri et du recyclage des déchets, et des activités sociales, comme la mise en place de camps d'été pour les enfants de ramasseurs, l'organisation de camps de bilan de santé, l'accès au permis de conduire camion pour les femmes, des concours citoyens de recyclage ...

<sup>7</sup> Shilpi Sahu, "An Update on our SWM efforts," *Citizen Matters*, May 28, 2014, accessed October 8, 2014, [http://bangalore.citizenmatters.in/blogs/forward-bellandur/blog\\_posts/an-update-on-our-swm-efforts](http://bangalore.citizenmatters.in/blogs/forward-bellandur/blog_posts/an-update-on-our-swm-efforts).

Finalement Hasiru Dala souhaite renforcer l'accès des ramasseurs de déchets aux emplois créés par la filière de biométhanisation qui se développe actuellement à Bangalore.

Tous ces efforts ont été en parallèle fortement médiatisés, avec notamment un emploi actif des réseaux sociaux permettant de mener un dialogue continu avec les habitants.

## ◆ Points forts

- Une collaboration étroite avec les représentants municipaux a permis de faire de Bangalore la première ville en Inde où les travailleurs populaires de déchets sont autorisés à travailler. Cela ouvre la voie à d'autres changements institutionnels pérennes.
- La collaboration avec plusieurs organisations partenaires ouvre de nouvelles possibilités pour les IWP PAR et rend ces services plus accessibles à la communauté.
- Le plaidoyer en l'engagement politique durable d'Hasiru Dala contribue fortement à développer le sentiment de dignité et de capacité des ramasseurs de déchets.
- Grâce à ses initiatives, Hasiru Dala couvre une grande variété de problèmes, de l'emploi en général à la protection sociale et l'éducation.
- Hasiru Dala coordonne le dialogue entre travailleurs de déchets, autorités, ONG et citoyens, créant de nouvelles voies de communication.
- Elle organise des pétitions et des manifestations en faveur des problèmes que rencontrent les IWP PAR.
- Hasiru Dala est bien connue à Bangalore du fait d'une stratégie médiatique poussée.



# IWPAR

Bonne  
pratique  
#20

## ◆ Faiblesses

- ➔ De nombreux entrepreneurs locaux montrent un intérêt grandissant pour le secteur des déchets. Ces grandes entreprises bénéficient d'une position privilégiée, financièrement et politiquement, pour obtenir des contrats de collecte, directement auprès de gros producteurs de déchets (entreprises, quartiers ...) et obtiennent jusqu'à présent dans la plupart des cas la gestion des DWCCs. Dans un souci de modernisation, le BBMP a tendance à soutenir les initiatives de ces groupes privés. La concurrence avec les travailleurs populaires est donc réelle, et risque à moyen terme de les exclure du secteur malgré l'obtention d'autorisations municipales à exercer.
- ➔ La faible proportion de citoyens qui trient les déchets à la source reste un problème majeur pour Bangalore. Ceci pourrait permettre la création de nouveaux gisements d'emploi pour les ramasseurs de déchets, d'autant qu'Hasiru Dala soutient la professionnalisation et la reconnaissance des compétences de ces travailleurs. Le modèle de SwaCh à Pune, orienté vers le tri, pourrait être mobilisé.
- ➔ Les initiatives d'accès aux soins mis en place par Hasiru Dala restent limitées, principalement par manque de moyens. Par ailleurs la prévention, avec une systématisation de l'emploi d'effets de protection au travail par exemple, reste un défi.
- ➔ Aucune mesure n'a pu être conclue pour réguler les prix de rachat des déchets recyclables, notamment dans le secteur phare du ferrailage. Malgré les avancées pour enregistrer et identifier les ferrailleurs, les

ramasseurs restent très dépendants, en position de faiblesse pour négocier et pouvant difficilement gérer des stocks. Hasiru Dala pourrait envisager d'agir en tant qu'intermédiaire et d'acheter directement ces matériaux à des prix plus élevés, en raccourcissant le circuit d'acheminement vers les recycleurs. Des centres de ferrailleurs orientés vers de plus juste prix, tels le MEDYK, développent ce modèle.

- ➔ En 2014 près de 6000 travailleurs sont intégrés et/ou suivis par la plate-forme Hasiru Dala ce qui ne représente encore que la moitié des travailleurs de la ville. Compte tenu de la privatisation du secteur, la capacité à soutenir l'intégralité des ramasseurs et anciens ramasseurs reste en question.
- ➔ La grande taille de la plate-forme Hasiru Dala, bien qu'elle permette d'associer l'essentiel des acteurs en présence, entraîne des lenteurs de coordination, de logistique et parfois des difficultés de communication.
- ➔ Peu d'efforts ont été déployés pour la prévention du travail infantile, si ce n'est une interdiction d'ordre général faite aux ferrailleurs enregistrés afin qu'ils cessent d'acheter auprès des enfants. Cependant, la mise en place effective de cette interdiction, et l'opportunité d'une telle mesure (interdiction se voulant stricte mais ne présentant pas de réelle alternative), peuvent être questionnés.

## ◆ Durabilité financière, sociale et économique

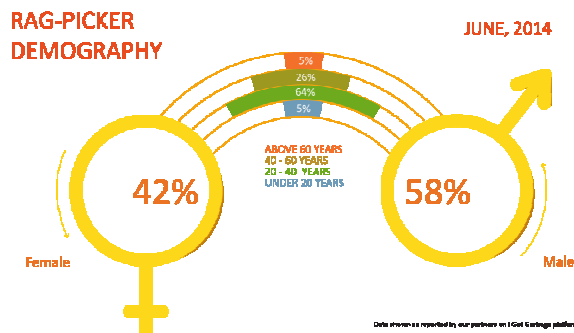
Compte tenu de la taille de la plate-forme, il n'existe pas à ce jour de données publiques claires sur le budget total que représentent ces initiatives. En termes de ressources, l'essentiel proviendrait des frais d'adhésion, alloués aux fournitures ponctuelles d'effets vestimentaires et au programme de bourse scolaire.



# IWPAR

Bonne  
pratique  
#20

En terme de pérennité, Hasiru Dala semble changer durablement les conditions de vie et les capacités d'agir des travailleurs qu'elle soutient. Les messages véhiculés dans les media mettent en avant ce constat, qui peut être éclairé par les réussites obtenues sur le terrain et la grande popularité que connaît la structure auprès de ces travailleurs, s'enregistrant en masse et étant prêts à payer les frais d'adhésion.



Infographie réalisée par I Got Garbage à partir des données collectées auprès des ramasseurs de déchets intégrés au projet.

## ◆ Reproduire l'expérience

➤ Les messages véhiculés dans les media au sujet des activités d'Hasiru Dala démontrent un changement de mentalité au sujet des ramasseurs de déchets, désormais plus positives. L'image « d'entrepreneurs verts » commence à être associée à ces travailleurs, alors qu'historiquement ils étaient marginalisés voire vus comme des personnes « nuisibles ». Ce changement cognitif est essentiel pour garantir un accès aux droits et à la protection sociale. Ici, la large couverture médiatique positive a joué un rôle prépondérant.

- Le projet est parvenu à organiser une majorité des publics ciblés en syndicats et organisations, permettant l'établissement d'un dialogue avec les autorités et l'acquisition d'un pouvoir de négociation nouveau, même si relatif.
- Le projet a fortement bénéficié du contexte de concertation et collaboration entre acteurs publics, associatifs et privés. Ces conditions de réussite spécifiques ne sont pas acquises dans tous les contextes. L'établissement de relations continues, même informelles, pourrait apparaître comme un préalable.
- Hasiru Dala est un exemple réussi d'approche ayant opté pour le « top down » au démarrage. C'est une stratégie particulière qui vise à concentrer les efforts sur les décideurs avant d'agir auprès des publics cibles, et elle n'est pas forcément la plus opportune dans d'autres contextes
- Le processus d'enregistrement mis en place par Hasiru Dala a légalisé l'activité des ramasseurs de déchets et leur a permis d'accéder à des prestations de santé. Ce type d'initiative semble une étape fondamentale pour tout projet visant à améliorer la situation des travailleurs populaires de déchets.
- Avant son développement sur les nouvelles technologies, Bangalore est un cas particulier parmi les villes en développement, cependant certains outils utilisés, comme les application et la géolocalisation pour le traitement de données peuvent être utiles dans de nombreux contextes.



# IWPAR

Bonne  
pratique  
#20

## ◆ Conclusion

Hasiru Dala a eu un impact visible sur la vie des ramasseurs de déchets à Bangalore. Son initiative d'inscription a été efficace, octroyant le droit d'exercer à près de la moitié de la population d'IWPAR. L'association tente actuellement d'ouvrir l'accès à un régime de sécurité sociale ainsi qu'à une assurance maladie tout en intégrant une diversification des métiers, dans un contexte de concurrence avec de grands groupes privés.

## ◆ Sources

- ➔ Chengappa, Chaya. *Organisation informelle des ramasseurs de déchets : Une étude de cas de Bangalore en Inde*. Mars 2013. <<http://wiego.org/sites/wiego.org/files/resources/files/Chengappa-Organizing-Informal-Waste-Pickers-India.pdf>>.
- ➔ Dasgupta, Shreya. « How the web is helping waste-pickers clean up Bangalore's rubbish. » The Guardian. Guardian News and Media Limited, 16 July 2014. Web. 8 October 2014. <<http://www.theguardian.com/environment/blog/2014/jul/16/web-helping-waste-pickers-bangalores-rubbish>>.
- ➔ Hasiru Dala. 2012. Web. 8 October 2014. <<http://hasirudala.in/>>.
- ➔ Sahu, Shilpi. « An update on our SWM efforts ». Citizen Matters Bangalore. Oorvani Media, 28 May 2014. Web. 9 October 2014. <[http://bangalore.citizenmatters.in/blogs/forward-bellandur/blog\\_posts/an-update-on-our-swm-efforts](http://bangalore.citizenmatters.in/blogs/forward-bellandur/blog_posts/an-update-on-our-swm-efforts)>.
- ➔ Zhu, Da ; P.U. Asnani, Christian Zurbrugg, Sebastian Anapolsky and Shymala K. Mani. *Improving Municipal Solid Waste Management in India: A Sourcebook for Policy Makers and Practitioners*. Washington, DC : World Bank, 2007.

Auteur : Katherine Lu

Cette publication a été réalisée avec l'aide de l'Union européenne. Le contenu de cette publication est la responsabilité exclusive de l'Enda Europe et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant les vues de l'Union européenne.



Ce document est disponible en 3 langues : Anglais, français et espagnol sur [www.iwpar.org](http://www.iwpar.org).

Pour plus d'information ou vos commentaires sur ce document, ou si vous connaissez une expérience similaire dans le domaine de l'inclusion sociale et de la protection des ramasseurs de déchets et des recycleurs, veuillez contacter :

ENDA Europe  
5 rue des immeubles industriels  
75 011 Paris - FRANCE  
contact @ [enda-europe.org](mailto:enda-europe.org)  
0033 (0) 1 44 93 87 40  
[www.enda-europe.org](http://www.enda-europe.org)